



[START](#) [NEWS](#) [CONTACT](#)

Welcome to the Northern Sparsely Populated Areas

The regions of northern Finland, Norway and Sweden have many common circumstances such as sparse population, harsh climate and long distances. This part of Europe is also specifically affected by globalisation, energy-supply, climate change and demographic change. The region has a population density of only 4.9 inhabitants per km², something that cannot be found in any other part of the European Union.

The NSPA network represents close collaboration between the four northernmost counties of Sweden (Norrbotten, Västerbotten, Jämtland Härjedalen, Västernorrland), the seven northernmost and eastern regions of Finland (Lapland, Northern Ostrobothnia, Central Ostrobothnia, Kainuu, North Karelia, Pohjois-Savo and South Savo) and North Norway (Finnmark, Troms and Nordland).

These 14 regions from three countries share common circumstances and objectives and are working together to raise awareness of the NSPA in the EU institutions, to influence EU policy and to provide a platform for best practise.

For more information please contact one of our four [EU-offices](#) in Brussels or email us on info@nspa-network.eu.

NSPA news subscription

[Subscribe to NSPA news](#)

[Unsubscribe from NSPA news](#)

Our documents

[The NSPA position on the EU cohesion policy proposal post 2020 to be negotiated in the EU during 2019/2020](#)

[First reaction of the Northern Sparsely Populated Areas network to the European Commission proposal for a Multiannual Financial Framework 2021-2027](#)

[The Northern Sparsely Populated Areas network response to the 2018 Public consultation on EU funds in the area of cohesion](#)

[The NSPA position on the 7th EU Cohesion Report and future of the EU Cohesion Policy](#)

[Position on the Integrated EU Arctic Policy](#)

on butte toujs sur l'exceptionnalité de
l'Arctique qui n'est pas une région comme une
autre !



- « La route maritime du Nord, qui longe les côtes polaires russes et permet de relier l'Asie à l'Europe, est aujourd'hui rendue navigable par les effets du réchauffement climatique et la fonte des glaces. Riche d'une biodiversité unique et encore méconnue, l'Arctique est indispensable à la régulation des courants et du climat mondial. Son utilisation massive présenterait un réel danger pour les écosystèmes naturels exceptionnels de cette partie du globe du fait notamment des risques d'accidents et de pollution aux hydrocarbures ou encore de collision avec les cétacés », précise le groupe.
- Si cette décision est présentée comme prise pour « ne pas mettre davantage en péril cet environnement fragile », et ce « malgré l'avantage concurrentiel que cette route représenterait pour les compagnies maritimes », il faut également préciser que la navigation dans ces zones requiert une conformité des navires au code polaire, ce qui implique de nombreuses spécificités dans la construction et les équipements à bord et, dans un grand nombre de cas, l'usage d'un brise-glace russe d'escorte. Ce qui ne rend pas le voyage très bon marché actuellement.

- **2) la Nordicité**

- L'indice interroge dix critères ou variables appartenant à trois groupes :
- une variable de localisation minimale (le degré de latitude),
- cinq critères d'ordre naturel : la chaleur estivale, le froid annuel, l'englacement, les précipitations et la couverture végétale (forêt, toundra, désert pierreux)
- quatre d'ordre humain (la population résidente ou hivernante, l'accessibilité, la présence de service aérien, la densité démographique et le degré d'activité économique => évaluation des effets territoriaux du froid

Tableau 1 Nordicité géographique de lieux représentatifs du monde nordique en vapos, par critère (1965). Monde circumnordique

<i>Localisation</i>	<i>Fairbanks Alaska (Moyen Nord)</i>	<i>Verkholiansk Russie (Grand Nord)</i>	<i>Ny-Alesund Svalbard (Grand Nord)</i>	<i>Ellesmere Nord Canada (Extrême Nord)</i>
latitude	42	44	75	86
été (mois +6°C)	10	62	70	100
froid (mois -0°C)	65	100	85	100
glace (tous types)	50	90	90	100
précipitations	65	90	60	100
végétation	15	40	85	100
transport (terre)	25	50	50	100
services aériens	35	40	65	75
population	0	50	75	100
activités économiques	30	65	60	95
nordicité totale	337	631	715	956

Vapos : valeurs polaires. Maximum de 100 vapos par critère.

Pôle Nord : 1000 vapos.

LA NORDICITÉ AU CANADA





**Mourmansk est une ville industrielle russe de 300 000 habitants
située à 68°58' nord.**

Source = Camille Escudé, géoconfluence



mourmansk

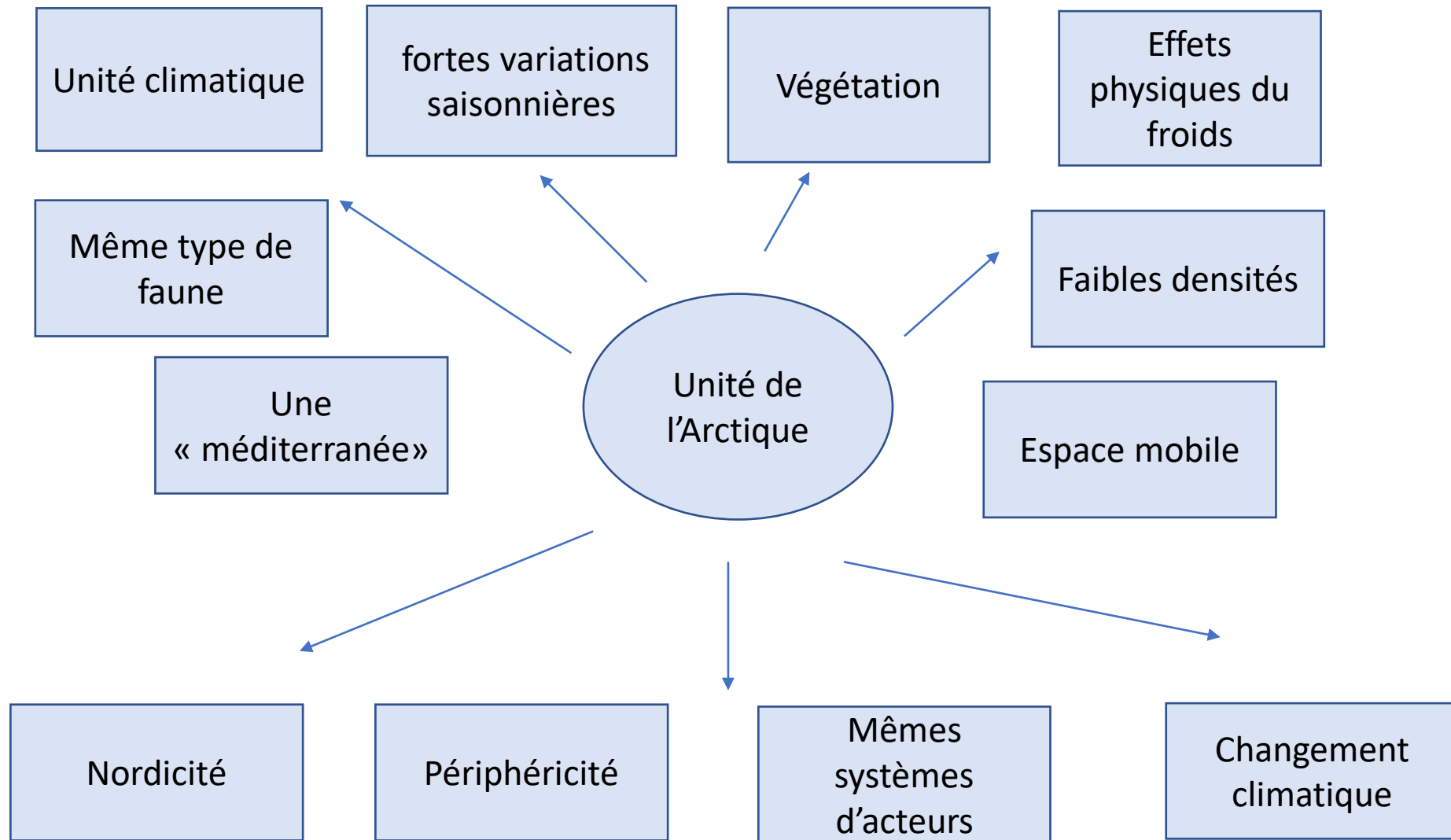


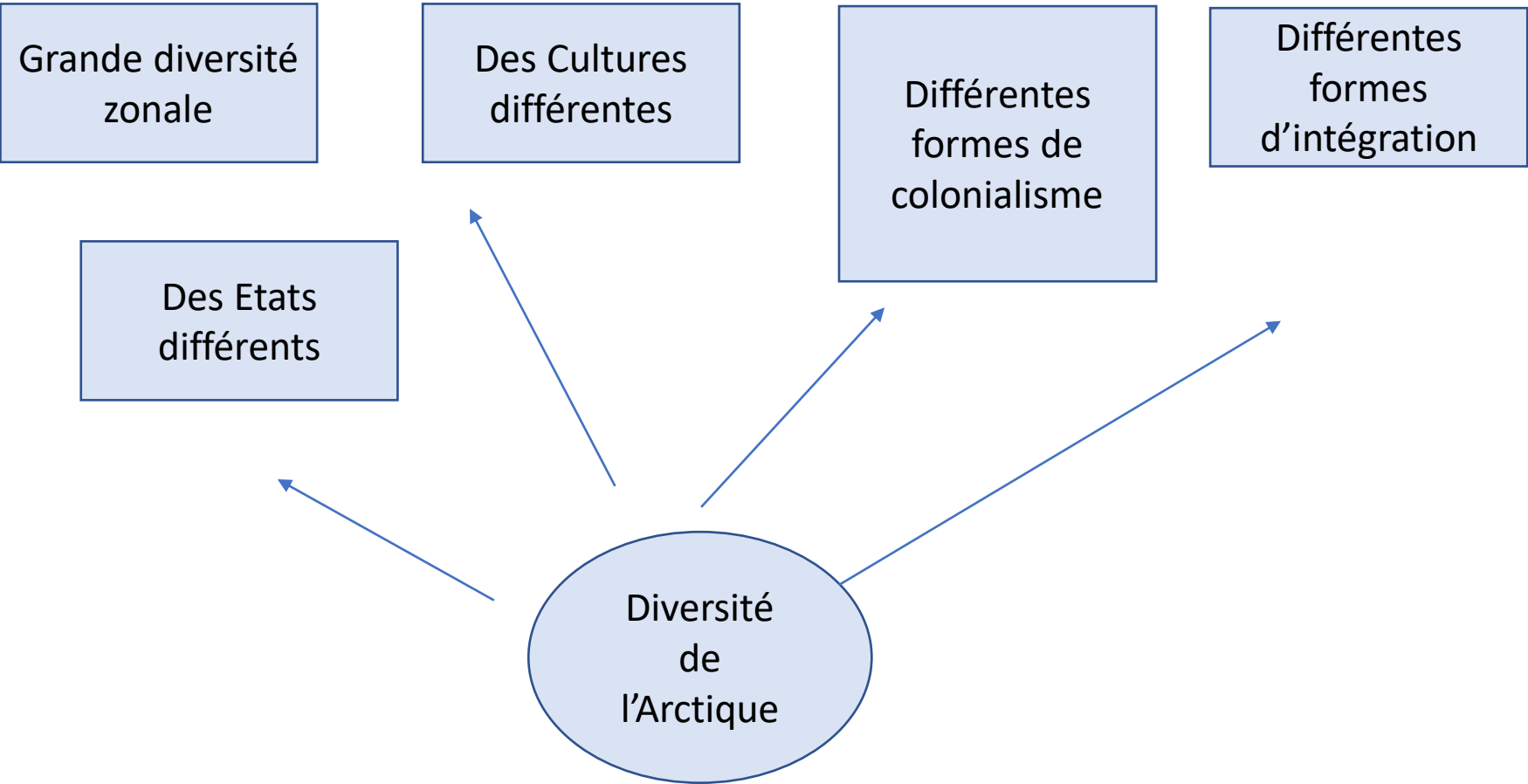
Iqaluit est la plus grande ville du Nunavut au Canada, située à 63°45' nord.





Aéroport dlqaluit



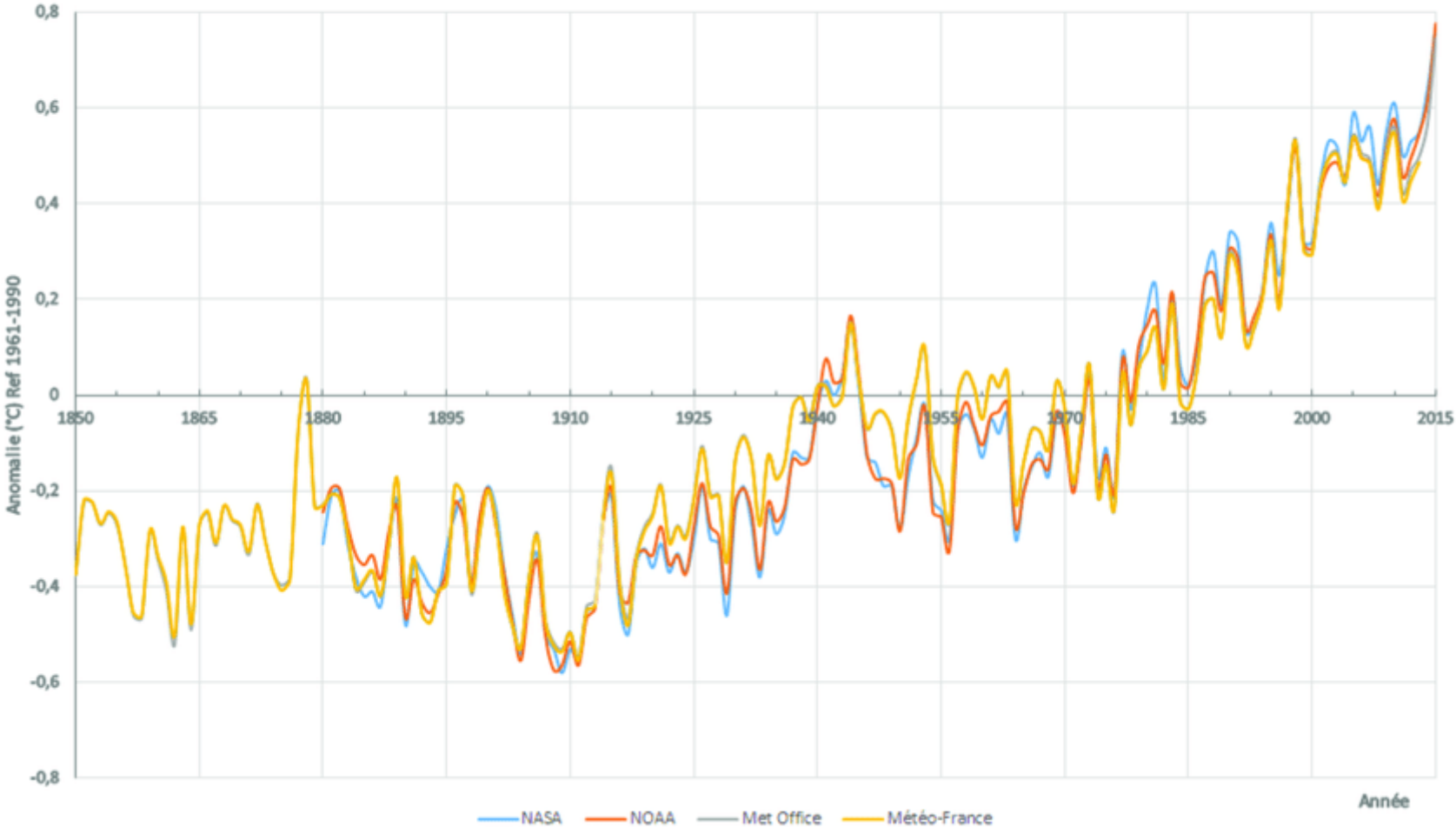


- **IV) Des écosystèmes transformés par le changement climatique = point commun entre toutes les régions de l'Arctique**
 - 1) Un réchauffement global**
 - a) Le réchauffement est amplifié en zone polaire /**

- **Dynamiques sociales et environnementales.** Les socio-environnements sont confrontés au réchauffement climatique : les températures sont globalement en hausse et induisent la fonte de la glace de mer et de la calotte glaciaire du Groenland ainsi que la déstructuration du pergélisol. Les écosystèmes polaires sont impactés par le changement du régime des températures. Ces phénomènes ont des effets sur les paysages et sur la survie d'espèces sauvages dont les habitats se modifient. Ils ont bien entendu aussi un impact sur les modes d'occupation de l'espace et d'utilisation des ressources des populations humaines et en particulier des populations autochtones. Ces dernières ont des modes de vie dans lesquels la chasse, la pêche et l'élevage sont souvent centraux et que le changement climatique perturbe. Il conviendra de maîtriser les différents enjeux du changement climatique global dans les régions de l'Arctique.

- S'agissant des enjeux de conservation, la création et la gestion opérationnelle d'aires protégées est au centre de processus territoriaux dans lesquels sont engagés les Etats, les populations autochtones et des ONG locales ou globales. Les candidates et les candidats devront pouvoir documenter des situations régionales où les changements environnementaux globaux modifient les régimes d'utilisation de l'espace et enclenchent des processus territoriaux centrés sur la gestion des socio-environnements.

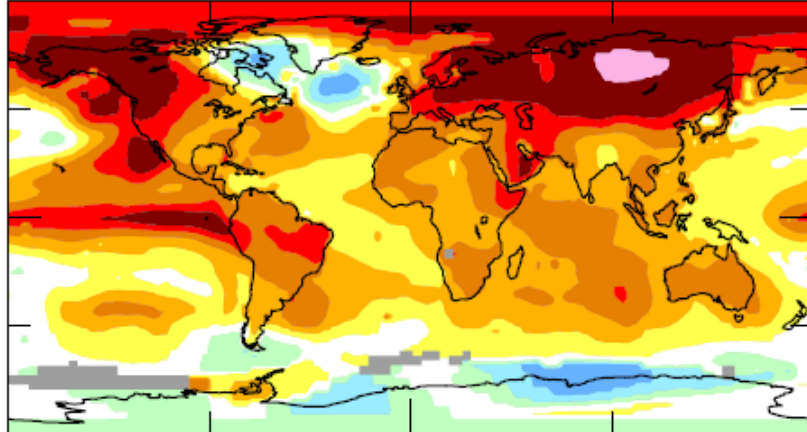
Evolution des températures moyennes de 1850 à 2015



Annual Mean Surface Temperature Relative to 1951-1980 Mean (°C)

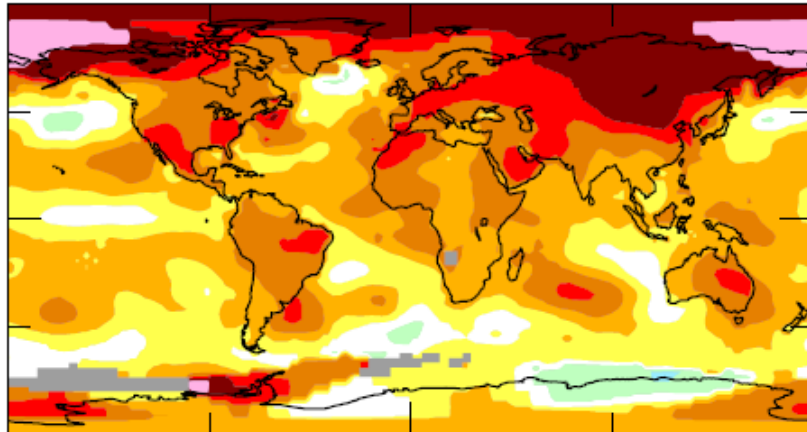
2015, 3rd warmest

0.87



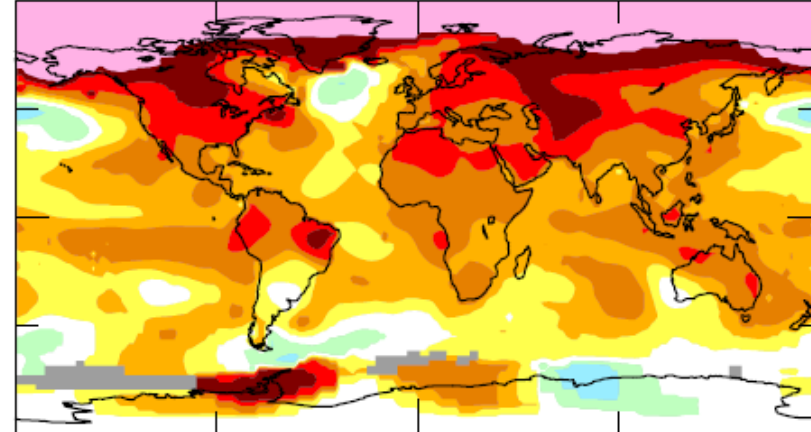
2017, 2nd warmest

0.91



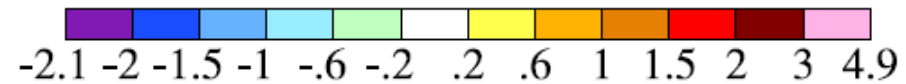
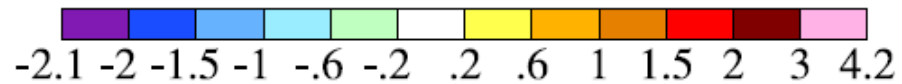
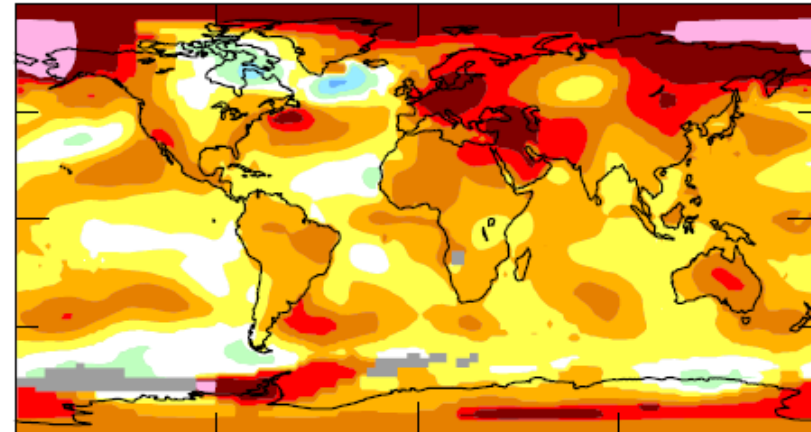
2016, the warmest

1.00

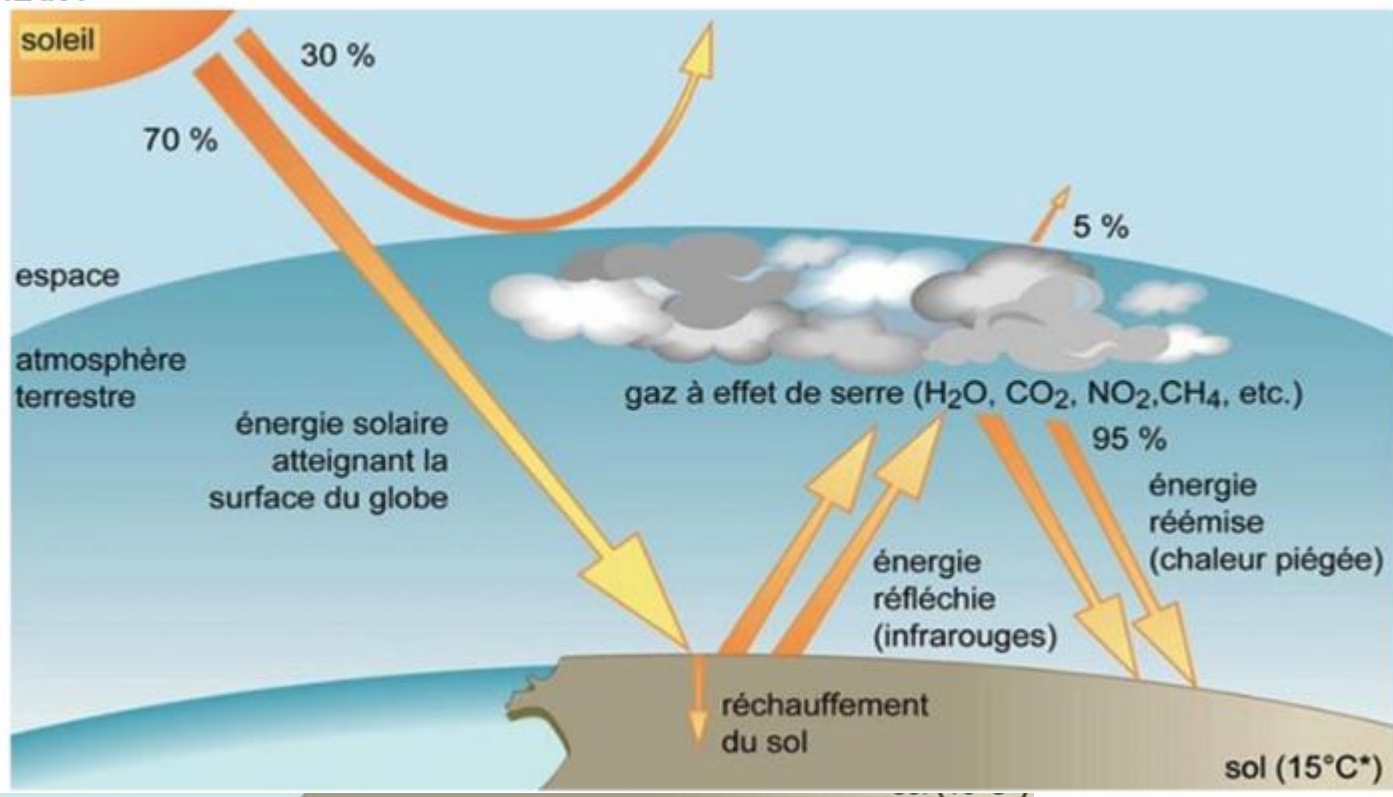


2018, 4th warmest

0.83

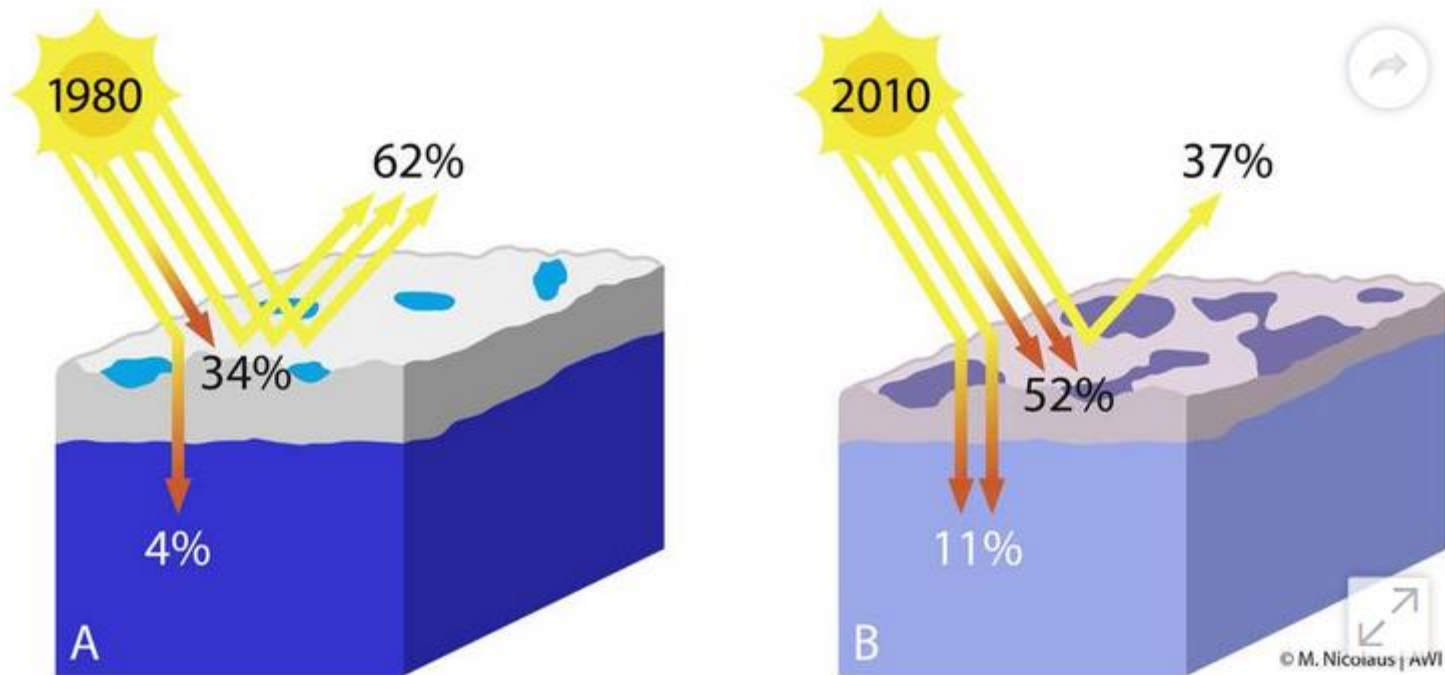


présente, 2 thermomètres, gradué avec l'unité
DOCUMENTS BILAN :



L'**albédo** est le rapport de l'énergie solaire réfléchi par une surface / énergie incidente
 La proportion actuelle des différentes surfaces (végétation, glace, océan) => albédo moyen = 0,3

Surfaces	Albédo (%)
Neige fraîche	75 à 95
Neige tombée depuis plusieurs jours	40 à 70
Océan	5 à 15
Sable sec	25 à 45
Forêt tropicale	10
Forêt de conifères	5 à 15
Cultures	15 à 25



Dans les années 1980, la banquise était plus épaisse que maintenant, et contenait moins de flaques d'eau en été. Le rayonnement incident était alors beaucoup mieux réfléchi (à hauteur de 62 %, sur la figure A). Seule 4 % de la lumière solaire était transmise à l'océan. En 2010, la banquise s'est largement amincie et de plus grandes étendues d'eau se sont formées au-dessus de la glace. L'énergie réfléchie ne représente plus que 37 % du rayonnement incident, et l'océan en absorbe 11 %.

© Marcel Nicolaus, Yves Nowak, *Alfred Wegener Institute*